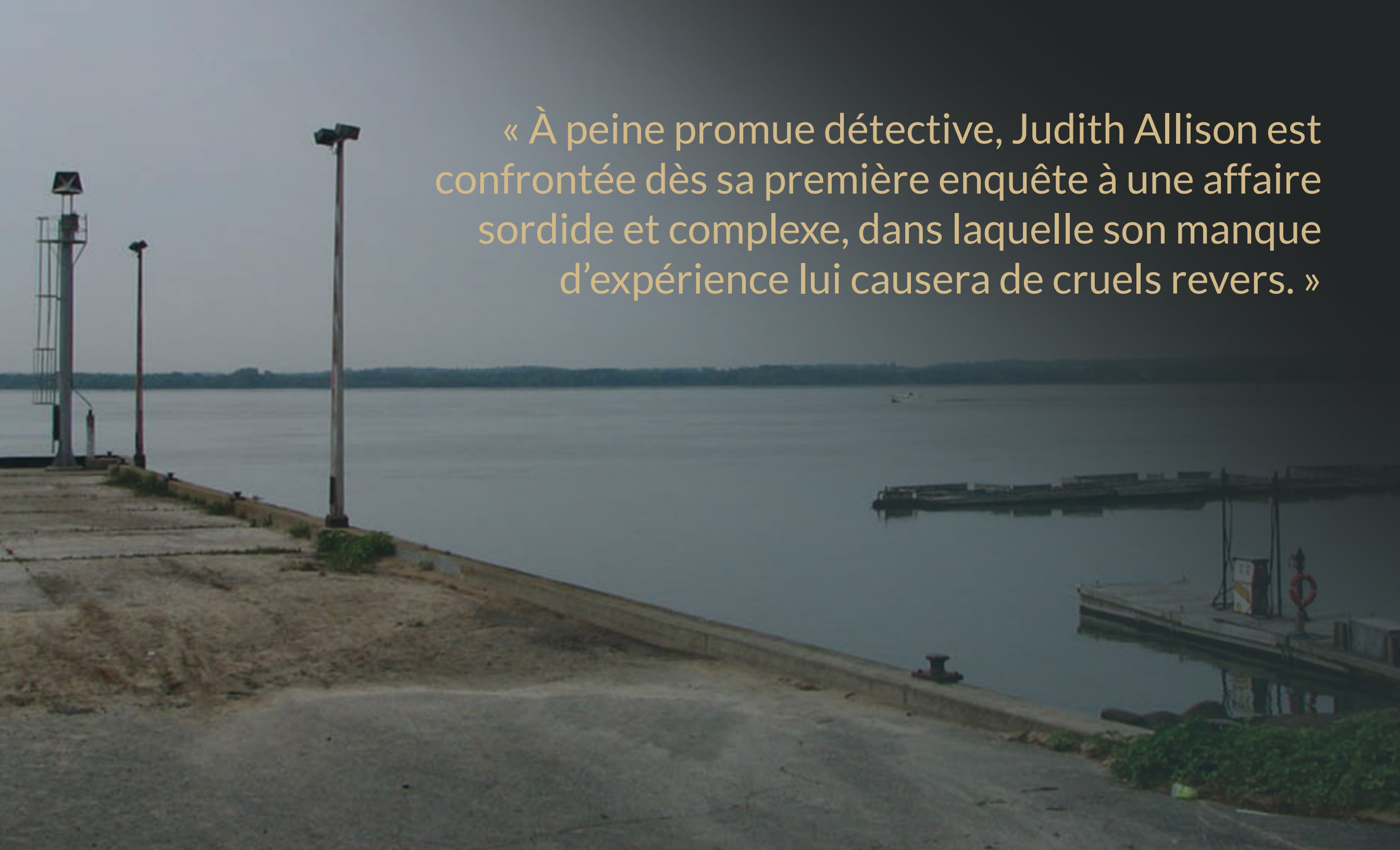




judith_allison

LA SÉRIE TÉLÉ

D'APRÈS LES ROMANS DE
MAUREEN MARTINEAU



« À peine promue détective, Judith Allison est confrontée dès sa première enquête à une affaire sordide et complexe, dans laquelle son manque d'expérience lui causera de cruels revers. »



série_

GENRE

Thriller policier

FORMAT

8-10 X 60 min

SAISONS

5 saisons semies-bouclées

SCÉNARISTES

Jacques Drolet et
Maureen Martineau

RÉALISATEUR

Yves-Christian Fournier

PRODUCTEURS

Caroline Gaudette et
Louis-Philippe Rochon



synopsis_

Policière au sein du Service de police régional d'Arthabaska depuis près de 5 ans, JUDITH ALLISON (30 ans) est promue détective dans le cadre d'un programme de parité. Cette promotion hâtive suscite la jalousie de ses collègues particulièrement de la part de CARL GADBOIS (35 ans), son fidèle coéquipier, qui par ailleurs, aimerait bien relancer leur brève aventure amoureuse demeurée sans suite. Mais incapable de s'attacher, Judith préfère son indépendance. Son fragile équilibre, elle le trouve dans une vie sexuelle libre et dans l'exaltation que lui procurent la baignade en eau froide et la course rapide. Et c'est sans compter sur le lien rassurant avec son père qu'elle adore et chez qui elle vit.

Aussitôt en poste, Judith doit mobiliser son grand talent de déduction afin de résoudre une affaire complexe : le meurtre d'un chauffeur de poids lourds retrouvé gelé dans un congélateur. En découvrant que ce «sexagénaire» était l'amant de NICKIE PROVOST (19 ans), Judith suit la piste jusqu'à Tingwick. Il y a un an, la mère de Nickie mourrait dans un accident d'automobile au moment où elle intentait des poursuites contre le psychologue "vedette" LUC GARIÉPY (55 ans) pour des abus sexuels survenus il y a 20 ans. Pour honorer la mémoire de leur mère, Nickie et sa soeur ALEXANDRA PROVOST (21 ans), devenue paraplégique à la suite de l'accident, décident d'arnaquer le psychologue. Dans sa quête, Nickie affrontera ses nombreux démons et disparaîtra de façon suspecte. Suite à quoi, un incendie criminel décimera tous les membres de la famille Gariépy.

Judith a la conviction que le mobile de chaque crime est contenu dans celui qui l'a précédé. Un échafaudage qu'elle s'évertuera à démanteler, pièce par pièce, malgré le difficile climat de travail et les pressions de son patron LUC MÉTIVIER (42 ans) préoccupé davantage par la rationalisation des coûts des opérations que par la justice. Judith arrive à court de ressources et de temps.

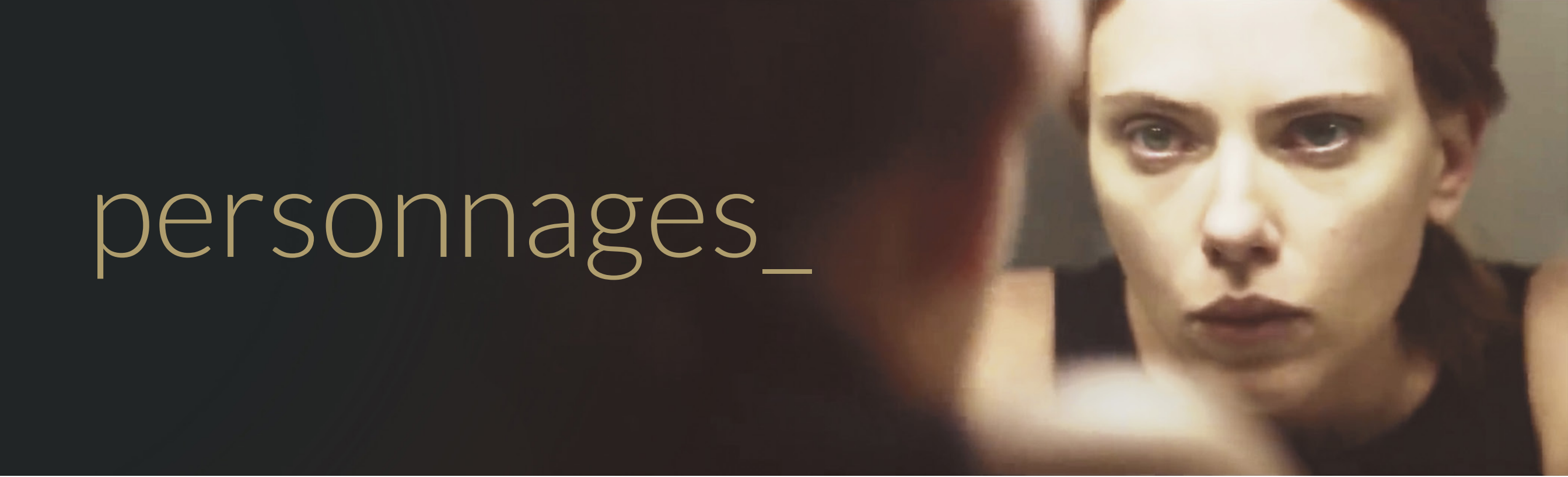
C'est alors que DENISE CORMIER (57 ans), enquêtrice à la retraite, la professeure préférée de Ju-

dith à l'école de police, vient prêter main-forte à sa jeune protégée. Mais les pistes s'en trouvent encore plus brouillées. Judith découvre in extremis que sa mentore, éperdument éprise d'elle, ne cherche qu'à la séduire et qu'à régler un vieux compte avec Gariépy, le psychologue récidiviste qui lui a déjà filé entre les mains...

Une enquête policière haletante que l'on suit d'heure en heure, durant 20 jours.

Une jeune enquêtrice débutant dans le métier, projetée à la tête d'une équipe dont elle s'évertuera à gagner la confiance.

Un traquenard où se dépêtrant des personnages animés par la jalousie, la colère, en quête de vengeance, dans le quotidien rural du Centre-du-Québec, où les bons et les méchants, comme la grandeur et la détresse, se confondent, et où la vérité de chacun justifie souvent le crime.



personnages_

JUDITH ALLISON - 30 ANS

Après avoir patrouillé pendant 5 ans et complété sa formation, Judith est promue enquêtrice au sein du service de la police régionale d'Athabaska, mandaté pour traiter des crimes contre la personne. Douée pour élucider des cas complexes, elle ne possède pas encore l'assurance nécessaire pour faire face aux jeux de coulisses de ses collègues, jaloux de sa nomination. Servie par son flair et son grand talent d'analyse, Judith réussira peu à peu à imposer le respect chez ses pairs. Son entêtement et son empathie lui insuffleront le courage de s'affirmer jusqu'à parfois traverser la ligne autorisée par son patron.

Ayant perdu à l'adolescence une mère qui ne lui a jamais démontré d'affection, Judith est réticente à s'engager. D'une sexualité libre assumée, elle compense son absence de vie amoureuse par des aventures avec des amants de passage. Judith aime sortir avec ses amis, et nourrit une passion pour la baignade dans l'eau des rivières et les lacs, qui l'appellent particulièrement lorsque l'eau froide lui fouette les sens.

CARL GADBOIS - 35 ANS

Récemment affecté au nouveau service d'enquête dirigée par Judith Allison avec qui il a fait de la patrouille, il digère mal la récente nomination de sa collègue et amie et la *bypassera* à quelques reprises pour se démarquer. Son mariage qui bat de l'aile joue sur son humeur instable et les tendres sentiments qu'il voue à Judith l'emporteront sur son dépit. Une tension sexuelle demeure palpable entre les deux collègues. Carl collabore aussi à la Division mixte d'enquête contre les stupéfiants (avec le poste de Drummondville et la GRC), ce qui provoquera des heurts dans la priorité accordée aux enquêtes en cours.

comparables_

Voici quelques comparables de séries policières scandinaves qui sont des inspirations pour la série Judith Allison.

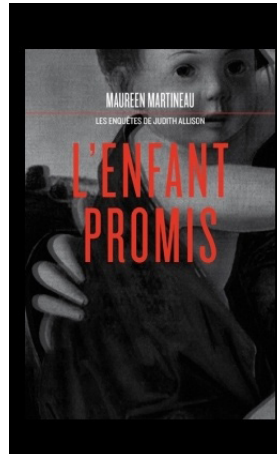
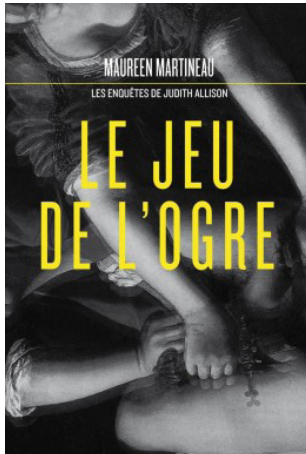
Top of the lake pour le style de l'enquêtrice (Elisabeth Moss) l'atmosphère, le rythme. **The Killing** aussi pour le profil atypique de l'enquêtrice, le rythme, la tension dramatique.

Enfin, **Shetland** et **Trapped** pour la crédibilité du scénario et l'authenticité du traitement d'une enquête dans un milieu rural.

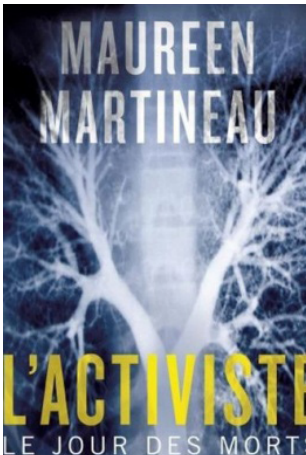


romans_

MAUREEN MARTINEAU



Inspiré des romans de la série Judith Allison de Maureen Martineau, la saison 1 est une adaptation du roman *Le Jeu de l'ogre*, paru aux éditions La Courte Échelle, qui a également publié le second titre de la série *L'enfant promis*, qui s'est mérité le prix Arthur Ellis (2014) pour le meilleur polar / roman policier de langue française. Les 3e et 4e romans *L'activiste* le jour des morts et *La ville allumette* et publiés chez VLB éditeur. Un nouveau roman sera publié en 2020 chez le même éditeur. *Une option a été conclue pour les droits des 2 premiers romans.



CRITIQUES DU JEU DE L'OGRE, PREMIÈRE ENQUÊTE DE LA SÉRIE JUDITH ALLISON

«Un premier roman où on sent le désarroi d'Allison qu'on suit avec plaisir dans cette histoire familiale aux secrets explosifs! Et c'est avec un réel bonheur qu'on vit cette intrigue qui se déroule dans une région sous-représentée dans la littérature policière.»

Chrystine Brouillet, TVA, Salut Bonjour week-end, 18 mai 2013

« Pour son premier polar, Maureen Martineau a conçu une histoire solide, intéressante, au dénouement abrupt, avec un personnage que l'on reverra avec plaisir... Judith Allison est une recrue de choix dans le panthéon des nouveaux protagonistes du polar québécois... Le décor régional du Centre-du-Québec (inexploité jusqu'à présent) ajoute une petite note supplémentaire non négligeable. »

Norbert Spehner, revue Alibis 45, (Aussi critique à La Presse comme spécialiste de littérature policière)

« Le jeu de l'Ogre s'inscrit dans cette nouvelle vague d'auteurs québécois qui surfent plutôt adroitement sur la planche polar... Une lecture captivante tant il devient difficile de déposer le roman une fois les premiers chapitres lus... »

Simon Roy, Magazine littéraire Nuit Blanche, 29 mars 2014

« Et bien, je le dis d'emblée, c'est un roman que j'ai beaucoup aimé et l'auteure me paraît beaucoup plus

prometteuse que bien d'autres, parce ses personnages sont psychologiquement pertinents, le milieu dans lequel ils évoluent n'a rien d'artificiel ou d'abstrait, et prolonge la personnalité des protagonistes, les dialogues sont aisés pour celle qui a écrit longtemps pour le théâtre, le sens de l'observation est subtilement utilisé, et la façon de mêler les cartes et de jouer sur les entrecroisements m'a fait penser à Nesbo et à Martin Michaud. »

Michel Dufour, Sang d'encre, polars, juillet 2013

« Saluons ici l'idée de démarrer une série policière mettant en vedette une protagoniste « verte », surtout que, sans surprise, ses confrères masculins ne voient pas sa nomination d'un œil favorable. Un auteur moins entreprenant aurait pu être tenté de présenter par exemple un vieux routier macho, ce qui a été fait plus d'une fois... L'écriture est bien brodée et efficace. »

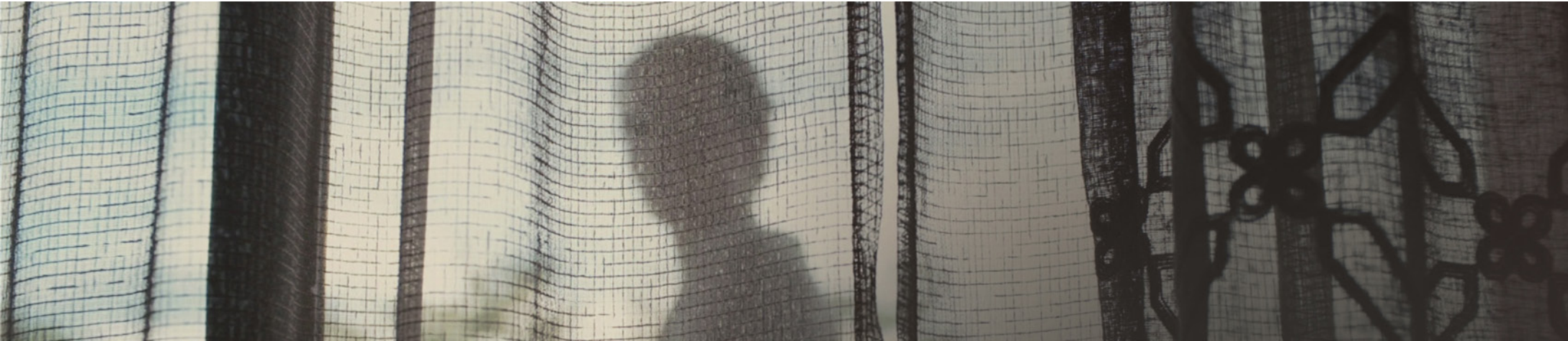
Hélène Charland, La Recrue du Mois, janvier 2013



atmosphère



atmosphère



atmosphère